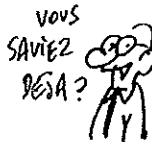


(dé)gradés

Grande distinction

Au professeur Claude Desama (Histoire) qui a reçu le titre de Chevalier de la Légion d'Honneur sur décision du premier ministre de la République française Lionel Jospin, suite à l'attribution du ministre délégué aux Affaires européennes, M. Pierre Moscovici. Cette reconnaissance récompense l'action de Claude Desama au Parlement européen, notamment pour la défense des services publics.



Distinction

À Laurette Onkelinx, ministre-présidente de la Communauté française, qui a annoncé son intention d'appuyer la création d'un Musée du cinéma à Liège. Elle a ajouté le geste à la parole en inscrivant d'ores et déjà des crédits de fonctionnement à charge du budget 1999 de l'Audiovisuel. L'Université et la Ville de Liège, de leurs côtés, ont récemment attiré l'attention du ministre-président de la Région wallonne sur l'intérêt de rénover l'Institut de Pharmacie du Jardin botanique en vue d'y accueillir le futur musée.



Satisfaction

Soixante-cinq pour-cent des Suisses ont refusé, par référendum, de bannir les biotechnologies. La communauté des chercheurs helvètes en science de la vie, entre autres, pousse un ouf de soulagement. Un vote positif aurait interdit la production et l'utilisation d'animaux transgéniques, la culture de plantes génétiquement modifiées et l'octroi de brevets pour des modifications génétiques animales ou végétales.

Recalés

Les fous de foot, non pas ceux qui sur les gradins et devant leur écran vibreront aux chocs du ballon rond, mais ceux qui dans la publicité, dans la presse, dans les grands magasins, sur les emballages et dans les confiseries, nous assomment depuis plusieurs semaines de métaphores footballistiques.

Libertés **PEU** académiques

Encore combien de commémorations avant l'an 2000 ?



La liste n'est pas exhaustive. Il y eut, en vrac et rien que pour les premiers mois de 1998, le 400^e anniversaire de l'édit de Nantes, le 150^e de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, le 100^e de l'Accuse de Zola, le 50^e de la création de l'État d'Israël, le 40^e de l'Exposition universelle de Bruxelles et, médiatiquement omniprésent depuis quelques semaines, le 30^e de mai 68. Et l'année est loin d'être terminée.

Serions-nous dorénavant condamnés à aborder le futur un œil fixé sur le rétroviseur et l'autre sur le seul euro ? Pas question, bien sûr, de mettre en cause le bien-fondé de ces diverses commémorations. Encore moins de se soustraire à un "devoir de mémoire" auquel, il n'y a pas si longtemps et dans cette même rubrique, je me suis permis d'appeler, apportant ainsi mon grain de plume aux exhortations éthiques de voix telles que celles d'un Primo Levi ou d'un Elie Wiesel. Mais l'attention indispensable portée au passé, notamment à ses horreurs, n'a pas à se muer en obsession paralysante, avec le risque de voir se détourner les regards d'une réalité actuelle pour le moins préoccupante. Car le danger est grand que nous tolérions *distraitemment* aujourd'hui ce que nous dénonçons avec vigueur pour hier. Bonne conscience, décidément pas morte ?

Comment s'explique le flux commémoratif quasi continu qui envahit notre quotidien ? Incriminer les médias est, dans ce cas-ci aussi, trop court, même s'ils ont - impératif de vente oblige - une propension à faire flèche de tout anniversaire et à réactiver un fonds historique providentiel. L'explication est plutôt à rechercher du côté d'une société inquiète de son avenir, incertaine de ses valeurs, et qui a tendance à se réfugier dans le

passé pour soigner sa gueule de bois idéologique et exorciser ses peurs présentes.

Où, paradoxalement, l'oubli peut avoir des vertus plus salutaires que le souvenir, surtout quand celui-ci se met au service du ressentiment. Le récent accord de paix en Irlande eût été impossible sans la volonté conjointe des catholiques et des protestants de mettre entre parenthèses les décennies de haine meurtrière. De même, les accords d'Oslo, si prometteurs au moment de leur signature, n'auraient jamais vu le jour si Israéliens et Palestiniens étaient restés arimés au traumatisme de leurs souffrances respectives. Enfin, il n'est pas d'espoir de pacification possible au Kosovo, peuplé d'une majorité d'Albanais musulmans, tant que Belgrade entretiendra le rappel compulsif de la défaite sur cette terre du premier État serbe orthodoxe, face aux Turcs, en 1389.

On objectera avec raison que la politique de la mémoire tous azimuts a une valeur pédagogique pour les jeunes générations. Il n'en reste pas moins qu'elle peut aussi avoir des effets assoupissants, voire dissuasifs : les luttes de mai 68, par exemple, ont rencontré sur nos écrans et dans nos journaux un écho sans commune mesure avec celui, à peine audible, réservé aux luttes de mai 98 et des mois précédents. Faudra-t-il attendre une prochaine échéance commémorative pour en savoir un peu plus sur le combat très actuel des sans-emploi, des sans-abri et des sans-papiers et de ceux qui, comme Pierre Bourdieu, s'en font les généreux porte-parole ?

Il est bien des *«raisons d'agir»* : l'utilisation abusive de la mémoire ne peut, en aucune manière, leur servir d'étouffoir.

Henri Deleersnyder

Richard Wagner et Tannhäuser à Liège



Lorsque *Tannhäuser* fut créé à Paris en mars 1861, l'œuvre fut accueillie par un concert organisé de sifflets et de sarcasmes. Et encore avait-il fallu en France, ironisera Baudelaire, *l'ordre d'un despote pour faire exécuter l'œuvre d'un révolutionnaire*.^{*} Nous n'en sommes heureusement plus là et la représentation qu'en a donnée l'Opéra royal de Wallonie en mai dernier, sous la direction sans esbroufe de Friedrich Pleyer et dans la mise en scène (qu'on attendait moins sage) du cinéaste Werner Herzog, a été fort applaudie et très justement saluée par la critique spécialisée. Tel est le destin des œuvres puissamment novatrices. On peut s'en réjouir et porter cet apaisement au compte du progrès culturel, ou de l'accoutumance des sensibilités. On peut aussi le regretter : les fracas du *Sacre* de Stravinsky ou de *Déserts* d'Edgard Varèse, il est dommage de ne plus les recevoir de plein fouet, dans leur violence éruptive. Et peut-être faudrait-il imaginer d'exécuter de telles œuvres en leur rendant d'une manière ou d'une autre leur inquiétante étrangeté.

Saluons toutefois la haute tenue du spectacle offert par notre Opéra. Vu d'ailleurs, il y a quelques années, l'opéra en

Belgique c'était la Monnaie ou rien, hormis quelques scènes de province un peu grises et vieillottes. On doit aux efforts relayés par l'actuelle direction de l'ORW d'avoir rendu à la Wallonie l'opéra qu'elle mérite. Dans la belle salle à l'italienne s'éteignait une foule où les Liégeois étaient apparemment moins nombreux que les Allemands ou les Hollandais. Ceci ne veut pas dire que nous ayons la tête moins lyrique que nos voisins. Il faut plutôt y voir le signe que la politique de programmation actuellement suivie porte ses fruits et est en train d'élever Liège vers les hauts lieux de la scène lyrique en Europe du Nord.

La saison qui s'annonce confirme ce mouvement, avec des œuvres empruntées au répertoire classique (Mozart, Offenbach, Verdi) mais surtout avec d'autres moins courues, telles que le *Candide* de Bernstein (déjà mis à l'affiche la saison passée) ou la *Jenufa* de l'admirable Janacek. Pour tout cela, l'équipe à la tête de l'ORW mérite un grand coup de chapeau.

Pascal Durand

* C'est sur ordre de Napoléon III en effet que l'œuvre avait finalement pu être mise à l'affiche. Baudelaire, *Richard Wagner et Tannhäuser à Paris*, Œuvres complètes, II, Paris, Gallimard, Pléiade, 1976, p. 787.

Membre de **l'ABPE**

Le Quinzième Jour n° 75

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège - <http://www.ulg.ac.be/le15jour>

Conseil éditorial : Danièle Bajomé, Joseph Denooz, Jacques Dubois - Éditeur responsable : Jacques Dubois

Rédacteurs en chef : Pascal Durand (04) 366 32 49, François Louis (04) 366 44 13

Secrétaire de rédaction : Nathalie Ducloux (04) 366 44 14, E-mail: le15jour@ulg.ac.be, Fax (04) 366 44 22 - Responsable de la page "Clic clic culture": Christine Serrais

Rédaction : 2^e licence en ASC (orientation Information et médias) - Photographie : 3^e année St-Luc (reportage - Chr. Plenus) - Secrétariat : Joëlle Gris (04) 366 56 95

Mise en page : Claire Leroux - Régie publicitaire : UNIDEP (04) 224 74 84 - Photographie : Concreta - Impression : Imp. Frings - Avec la collaboration de Pierre Kroll



Du 11 au 25 juin 1998

agenda

- Vendredi 12 juin, 20h
Conférence
Par J.-P. Swings
Première lumière du VLT
Institut d'Astrophysique (Avenue de Coïnte 5, Liège)
Contact : SAL, 04/223.07.24
- Jeudi 18 juin, 18h30
Réunion
Par M. Struys
Contrôle de l'antenne intraveineuse à objectif de concentration par le bispectral index ("closed loop")
Salle Marcel Hanquet (CHU)
Contact : Pr M. Lamy, 04/366.75.02
- Vendredi 19 juin, 20h
Exposé-Débat
Par J.-C. Lefebvre
La structure de l'univers
Institut d'Astrophysique (Avenue de Coïnte 5, Liège)
Contact : SAL, 04/223.07.24
- Samedi 20 juin, 14h30
Conférence
Par J.-C. Stoloff
Pathologies de l'identité, pathologies de l'identification
Hôtel Bedford (Quai St Léonard)
Contact : Evelyne Tysebaert, 04/226.08.45
- Samedi 20 juin, 18h
Théâtre
Par les ados du TULg
Hamlet-Variations
Salle Théâtre de l'ULg (Quai Roosevelt)
Contact : R. Gernay, 04/366.53.78
- Dimanche 21 juin, 17h
Théâtre
Par les ados du TULg
Hamlet-Variations
Salle Théâtre de l'ULg (Quai Roosevelt)
Contact : R. Gernay, 04/366.53.78
- Lundi 23 juin, 20h
Réunion
Cercle Dia Son - Photo Club de l'ULg
Institut Chimie-Métallurgie (Val-Benoît)
Contact : J. Coulee, 04/367.69.07
- Jeudi 25 juin, 17h30
Réunion
Par M.E. Faymonville
Sécurité en Anesthésie-Réanimation : Incidents
Salle Marcel Hanquet (CHU)
Contact : Pr M. Lamy, 04/366.75.02
- Jeudi 25 juin, 18h30
Réunion
Par A. Edouard et P. Incagnoli
Prise en charge des traumatisés graves du bassin
Salle Marcel Hanquet (CHU)
Contact : Pr M. Lamy, 04/366.75.02
- Jeudi 25 juin, 20h
Conférence
Par P. Depaape
Découvertes récentes de sites du paléolithique moyen en Picardie dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive
Musée de la Préhistoire de l'ULg (20-Août)
Contact : L. Pimay, 087/22.59.87
- Jeudi 20, vendredi 21, samedi 22 août
Formation
Par des spécialistes universitaires
L'art mosan (1^{re} partie : des origines à 1100)
Auditoire Grand Physique (20-août)
Contact : A. Lemeunier, 04/221.42.25